

Tu vois

Paroles et musique : Alain BARRIÈRE

arr by Jean-Serge SCHWARTZ

♩ = 118

Mi 7fr. **Sf7**

1. Tu vois, la fleur qui m'é-tait chère
2. Tu vois que l'homme est près du doute
3. J'au-rais vou-lu mou-rir en rou-te

En peu de temps fut em-por-tée
Qu'il brûle ce qu'il a trop ai-mé
Dans le ciel clair d'un bel é-té

Ouh! Ouh!

La 5fr. **Mi** 7fr. **Sf7**

5

Tout, i-ci-bas, n'est qu'é-phémère
En moins de temps qu'il faut, sans doute,
Dans une gloire qu'on veut, sans doute,

On de-vrait sou-vent y son-ger
Pour vrai-ment ap-prendre à ai-mer
De nos jours, trop vi-te ga-gner

Ouh! Ouh!

Mi 7fr. **Mi** 7fr.

9

On de-vrait sou-vent y son-ger
Pour vrai-ment ap-prendre à ai-mer
De nos jours, trop vi-te ga-gner

Il fut, de tout temps, des poètes
Il rê-ve tout haut de con-quêtes
Mais je sais que coû-te que coû-te

Ouh! Ouh!

13

Qui pas-sèrent leur vie à cre-ver
De lune et puis d'im-men-sité
Il faut sui-vre sa des-tinée

De faim, de froid et de mi-sè-re
Et les sou-cis de la pla-nète
À dé-faut d'u-ne bel-le rou-te

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Ouh!

17

Bien sûr, il n'y faut pas pen-ser
Il veut vi-te les ou-bli-er
Par mes che-mins, par mes sen-tiers

Bien sûr, Il n'y faut pas pen-ser
Il veut vi-te les ou-bli-er
Il me fau-dra me sup-por-ter

Ouh!

Ouh!

Bien sûr, Il n'y faut pas pen-ser
Il veut vi-te les ou-bli-er
Il me fau-dra me sup-por-ter

Bien sûr, Il n'y faut pas pen-ser
Il veut vi-te les ou-bli-er
Il me fau-dra me sup-por-ter

21

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Ouh!

Tu vois

Paroles et musique : Alain BARRIÈRE

Disque : Puiser

1. Tu vois, la fleur qui m'était chère
En peu de temps fut emportée
Tout, ici-bas, n'est qu'éphémère
On devrait souvent y songer (bis)
Il fut, de tout temps, des poètes
Qui passèrent leur vie à crever
De faim, de froid et de misère
Bien sûr, il n'y faut pas penser (bis)

Refrain : Ouh ...

2. Tu vois que l'homme est près du doute
Qu'il brûle ce qu'il a trop aimé
En moins de temps qu'il faut, sans doute,
Pour vraiment apprendre à aimer (bis)
Il rêve tout haut de conquêtes
De lune et puis d'immensité
Et les soucis de la planète
Il veut vite les oublier (bis)

Ouh

3. J'aurais voulu mourir en route
Dans le ciel clair d'un bel été
Dans une gloire qu'on veut, sans doute,
De nos jours, trop vite gagner (bis)
Mais je sais que coûte que coûte
Il faut suivre sa destinée
À défaut d'une belle route
Par mes chemins, par mes sentiers
Il me faudra me supporter

Ouh....